

PRIX INTERNATIONAL
CGLU - VILLE DE **MEXICO** - CULTURE 21
CATÉGORIE
VILLE / GOUVERNEMENT LOCAL
GAGNANT 2016

TOMBOUCTOU



CDMX
CIUDAD DE MÉXICO



CGLU
Cités et Gouvernements
Locaux Unis



culture 21
Agenda 21 de la culture



TOMBOUCTOU

Patrimoine culturel et redynamisation des activités socioéconomiques à Tombouctou

CONTEXTE

La ville de Tombouctou abrite 54 453 habitants, couvre une superficie de 21 km² et est inscrite au Patrimoine Mondial de l'UNESCO depuis 1988. La ville a non seulement été une capitale intellectuelle et spirituelle importante, mais aussi l'un des épicentres de l'Islam à travers le continent africain au cours des 15^{ème} et 16^{ème} siècles, et certains des monuments qu'il y reste témoigne de cette âge d'or. Pour ces raisons, Tombouctou a toujours été un point de rencontre important, ainsi qu'un carrefour culturel et historique pour l'échange de produits et de cultures provenant du monde méditerranéen et du sud du Sahara ; son patrimoine est chargé d'histoire.

Cependant, de mai 2012 à janvier 2013, Tombouctou a été occupée par des rebelles armés. Durant cette période, un déplacement massif des communautés locales s'est effectué en direction du sud du Mali et des pays avoisinants, et les services municipaux, ainsi que les administrations décentralisées ont été pillées et ont cessé de fonctionner. En conséquence, le tissu socio-économique de la région s'est complètement effondré, accentuant encore davantage une pauvreté déjà répandue. Cela a conduit l'État du Mali à demander de l'aide à la communauté internationale au travers de l'UNESCO.

Les secteurs culturels et touristiques ont particulièrement été affectés. L'occupation a causé des dommages importants sur le patrimoine, les pratiques et les expressions culturelles: déplacement des populations, destruction d'innombrables monuments historiques, de lieux de mémoire et de manuscrits anciens, pillage intensif des sites archéologiques et musées, interdiction et ébranlement des pratiques et traditions culturelles. À Tombouctou, 14 mausolées sur les 16 inscrits sur la Liste du patrimoine mondial ainsi que le monument de l'indépendance El Farouk ont été détruits.

La porte de la mosquée Sidi Yahia, considérée sacrée par les habitants, a été arrachée et 4203 manuscrits du nouveau bâtiment de l'Institut des Hautes Etudes et de Recherches Islamiques Ahmed Baba (IHERI-AB) ont été brûlés.

Le projet « Patrimoine culturel et redynamisation des activités socio-économiques à Tombouctou » a été impulsé dans ce contexte et a été mené entre mars 2014 et février 2016. Il a été soutenu par l'Association Internationale des Maire Francophones (AIMF) et a été porté par la municipalité, en partenariat avec la Direction Nationale du Patrimoine Culturel, et en collaboration avec le bureau de l'UNESCO de Bamako.

Le projet a pu être mené dans le cadre de ce partenariat, cela a montré à quel point la coopération entre la communauté locale et les services de l'État est indispensable dans la mise en œuvre de projet de développement durable.

OBJECTIFS, DÉFIS ET DÉVELOPPEMENT DU PROJET

L'objectif principal était la réhabilitation des secteurs du patrimoine culturel et du tourisme, ainsi que la redynamisation de l'artisanat (qui emploie les deux tiers de la population) dans le but de contre balancer les effets sociaux et économiques de l'occupation. Plus précisément, le projet tente d'atteindre cela au travers de la rénovation des bâtiments endommagés, de la création d'une cartographie des arts et des artisanats, du renforcement du tissu social et de la participation citoyenne, de la mise à disposition de formations spécifiques pour divers groupes de population, et, enfin, au travers du renforcement des capacités institutionnelles et opérationnelles du gouvernement local en termes de conservation et de gestion du patrimoine culturel. Un chargé de mission de la DNPC a été recruté pour travailler main dans la main avec la municipalité et pour superviser le projet. Une étude supplémentaire a été conduite en avril 2014 sur la faisabilité de la redynamisation du tissu socio-économique.

Le projet a eu un effet transversal positif, majoritairement dû à l'approche privilégiée de le considérer comme allant au-delà d'un simple projet de rénovation du patrimoine. Il aborde, dès le départ, un large éventail de facteurs qui ne pouvaient restaurer et contrer l'impact négatif de l'occupation sur le patrimoine de la ville, et surtout sur la population locale, que par une approche multiple et selon des schémas de coopération.

Il a permis d'offrir au gouvernement local l'opportunité de travailler avec un groupe conséquent d'acteurs publics et privés du patrimoine culturel. Ces acteurs, tels que la corporation de maçons, la fédération de la chambre des métiers, la coordination des artisans et l'union locale des artisans, ont été cruciaux et ont joué un rôle central dans la mise en œuvre du projet.



Les citoyens ont également été impliqués dans le projet au travers d'actions visant à accroître la sensibilisation et l'accès aux informations portant à la fois sur le projet, mais aussi et surtout sur son contexte et sur ses objectifs. Plusieurs réunions de débat impliquant les familles, les chefs de quartiers, la corporation des maçons et des associations culturelles ont été organisées. Un très bon exemple de la coopération mise en place est le fait que les habitants aient participé au comité qui a identifié et sélectionné les 30 anciens bâtiments qui ont été rénovés et mis à disposition pour accueillir des familles vulnérables.

Certaines activités ont été mise en œuvre avec l'aide d'acteurs provenant des lycées, des radios, de l'opération Lecture Publique et de la Cellule Régionale d'Appui à la Lecture pour le Développement (CERALD).

La réhabilitation des maisons traditionnelles s'est faite grâce à des matériaux durables. Elle a également stimulé les techniques de construction porteuses de l'identité locale et permis de dynamiser les filières d'activités liées au patrimoine et de générer des revenus pour la population. Les propositions d'appui aux artisans incluaient notamment le renforcement des conditions

matérielles (reconstitution et réparation des équipements, matériels et outillages), la mise en place d'un fonds de roulement permettant de constituer des stocks de produits de base, la création d'un centre de formation et l'appui aux artisans pour accéder aux marchés et foires artisanales internationales.

Les agents de la Mairie ont vu leurs capacités à mobiliser des ressources financières, via les outils informatiques, et à gérer le patrimoine culturel au travers de formations spécifiques organisées au niveau local. Des ateliers de formation et d'apprentissage s'adressant aux agents de la Mairie ont été organisés au niveau international,

Malgré ces efforts, les défis rencontrés sur le terrain étaient nombreux. Le premier obstacle était la quasi-absence de moyens financiers à la disposition de la collectivité locale, ce qui l'a obligée à solliciter des partenariats financiers internationaux. L'insuffisance de personnel spécialisé fortement ressentie sur plusieurs étapes du projet a également conduit la Mairie à se mettre l'accent sur la formation à différents niveaux, et à recruter un agent culturel grâce à l'appui financier de l'AIMF. Bien que l'occupation de Tombouctou soit aujourd'hui révolue, l'instabilité géopolitique et économique persiste dans la région, et l'accès aux matériaux et la facilitation de leur transport représentent un défi majeur.

Pour toutes ces raisons, le lien qui a été fait entre le patrimoine construit, le développement de savoir-faire et des techniques traditionnelles de construction ont permis d'aider à réunir les habitants autour d'initiatives participatives portant sur la réappropriation de leurs espaces de vie et de leurs expressions culturelles. Les efforts de coopération internationale ont permis de renforcer les capacités des organisations locales en termes de ressources culturelles. L'attention portée à la jeunesse et à la communication ont créé les conditions du dialogue intergénérationnel, et ont permis de faire émerger des résultats et des investissements à long terme.

Le projet a également permis d'offrir à la Ville de Tombouctou l'opportunité de favoriser et de multiplier les échanges culturels au niveau local par l'intermédiaire d'actions conduites en parallèle




avec la municipalité d'Alafia, et au niveau national avec l'Association des Maires du Mali (AMM). Les opérations de coopération internationale ayant donné lieu à des voyages éducatifs et à des sessions de formation de courte durée sur la préservation du patrimoine culturel ont été organisées avec les municipalités de Saintes (France); Tempe (Arizona, Etats-Unis); et Marrakech (Maroc).

IMPACTS

Après avoir souffert des effets destructeurs de la crise causée par le conflit, la culture reste actuellement à Tombouctou la voie de la résilience et de la reconstruction qui permet aux habitants de développer de nouvelles stratégies de survie et de cohabitation harmonieuse et durable. La réhabilitation du tissu social, et la régénération des liens et des traditions culturelles sont au cœur du projet.

Non seulement des mesures et des actions d'urgence ont été mises en place dans le but de réduire certains des dommages infligés par l'occupation, mais le projet a aussi contribué à développer toute une série de compétences chez



différents groupes impliqués – transfert et partage de connaissances et de compétences des anciens maçons aux plus jeunes au sein de la corporation; valeur ajoutée sur les compétences de gestion culturelle parmi les agents du gouvernement local; autonomisation des artisans grâce à un appui plus coordonné.

La mise en œuvre du projet a largement contribué à la création d'emploi au sein de la collectivité et pour la communauté. Pendant sa mise en œuvre, le projet a permis de créer plus de 100 emplois, de manière directe ou indirecte.

Grâce à une approche culturelle et transversale, le projet de rénovation du patrimoine bâti a permis de palier à la situation très précaire dans laquelle certains familles se sont trouvées au lendemain de la crise, en particulier celles des femmes dans le besoin, et/ou laissées pour veuves propriétaires.

Le dialogue entre les différentes parties prenantes et les rapports d'activités trimestriels témoignent des avancées et des difficultés du projet : du nombre de maisons rénovées au bénéfice des familles dans le besoin, en passant par le nombre d'études qui ont été menées sur l'impact de la crise, le nombre d'initiatives de promotion menées à bien, et le nombre d'emplois générés. Les rapports ont ainsi mis en lumière la rénovation de 32 maisons (au lieu de 20 initialement prévues), la conduite de deux études consacrées à l'impact de la crise (l'une d'elle était consacrée à l'impact économique et la seconde sur l'architecture ancienne et traditionnelle), et la création d'une cartographie des artisans de Tombouctou.

Dans la perspectives des possibilités à venir et au regard des résultats déjà obtenus, de l'apprentissage, de l'investissement et des efforts réalisés tout au long du projet, le gouvernement local planifie de dynamiser encore davantage l'économie locale grâce aux industries culturelles liées au patrimoine. Ainsi, Tombouctou abrite de nombreux anciens manuscrits qui seraient susceptibles de donner inspiration à de nouvelles branches d'activités économiques génératrices de revenus, comme cela a déjà été le cas dans le passé. Depuis le 18^{ème} siècle, il existe une industrie locale du livre très dynamique, celle-ci a donné naissance aux métiers de calligraphe, de scribe et de relieur de manuscrits anciens, générant de l'emploi pour les jeunes. La confection de boîtes d'archives et de catalogue est également une activité très ancienne pourvoyant des emplois.

Néanmoins, des efforts supplémentaires sont encore à faire pour mobiliser et canaliser encore davantage de fonds à travers l'UNESCO et la Banque Mondiale, dans le but de consolider la relation entre les diverses activités et projets actuellement menés à bien à Tombouctou. Ce projet a démontré l'importance, la nécessité et la valeur d'un plan d'action et d'une politique culturelle à long-terme au sein de la ville pour l'appui et le soutien des arts et des métiers en lien avec le patrimoine culturel.

Maire de Tombouctou :
Ousmane Hallé Cisse

Directeur du Programme :
Kassim Diakite

Contact : diakitekassim@yahoo.fr

